

G A S

Sans crainte, sans soucis, je ris, je suis Gascon :  
J'amuse les passants, et n'en blâmerai-t-on ?



C O N.

C'est moi qui déridant le front le plus sévère,  
Souvent par un bon mot apaise la colère.

## CHRONIQUE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

Vol. I.

QUÉBEC, 28 AVRIL, 1858.

No. 9.

## Littérature.

## DIX MILLE GUINÉES DE RENTE.

« Misérable ! .... gremlin ! .... scélérat, hurlait Titmouse sans cesser d'appliquer des coups furieux à sa victime. .... Je vous apprendrai, moi, à vous mêler des affaires d'autrui ! .... Ah ! vous m'avez ruiné. .... eh bien ! je vais me venger en vous brisant tous les os du corps. »

Mais, à la vue du visage ensanglanté du malheureux, la fureur de Titmouse se dissipa comme par enchantement. .... Puis, remarquant les yeux fermés et les lèvres muettes de Huckaback, il se sentit glacé de terreur, à la pensée d'avoir commis un meurtre. Heureusement, aucun habitant de la maison n'avait entendu le bruit qui venait de se faire dans la mansarde.

Titmouse courut vers la porte, et, l'ayant fermé au verrou, il prit dans ses bras le corps insensible de son ancien ami et alla le déposer sur le lit. Dans une extase d'horreur et de remords, il se tordit les mains convulsivement en contemplant l'affreux spectacle qu'il avait sous les yeux. .... Au bout de quelques instant d'un muet désespoir, Titmouse prit une serviette, de l'eau fraîche et baigna le visage du pauvre Huckaback, qui ne tarda pas à donner signe de vie et à ouvrir les yeux en disant d'une voix faible :

« Qu'y a-t-il ? que s'est-il passé ? »

« Oh ! mon cher ami ! s'écria Titmouse, que je suis heureux de vous entendre parler ! .... C'est moi, Titmouse, qui ai fait tout le mal. .... c'est moi qui vous ai frappé. .... À votre tour, cher Huckaback, frappez-moi, tuez-moi. .... je ne me défendrai pas, ajouta-t-il en s'agenouillant au chevet du lit, les mains jointes et le visage inondé de larmes.

« Comment ! .... c'est vous ? dit Hucka-

back en tâtant son nez dont le sang coulait encore.

— Oui, c'est moi, répéta Titmouse en jetant à sa victime un regard suppliant.

— N'est-ce pas un rêve ? .... suis-je bien éveillé ? reprit Huckaback, qui se frotta les yeux et aperçut ensuite les traces de sang qui couvraient sa chemise.

En définitive, le pauvre diable n'avait reçu aucune blessure sérieuse, et son évanouissement avait été causé moins par la violence des coups qu'il avait reçus que par leur soudaineté effrayante.

« Je suis fou, cher Huckaback, reprit Titmouse ; je suis fou. .... Assommez-moi. .... Envoyez-moi en prison. .... Faites de moi tout ce que vous voudrez. .... Envoyez chercher un constable. .... »

— Que signifie tout ce galimatias ? demanda Huckaback d'un ton menaçant.

— Frappez-moi je ne me défendrai pas, je vous le jure.

— Avez-vous réellement perdu l'esprit ? reprit Huckaback en saisissant Titmouse au collet.

— Oui, j'ai perdu l'esprit et je suis ruiné ! Tout est fini pour moi !

— Eh bien ! qu'est-ce que cela me fait ? reprit Huckaback avec une véhémence alarmante. Comment avez-vous eu l'audace de venir ici et me frapper ?

— J'ai perdu la tête, mon cher Huckaback voilà tout ce que je puis vous dire.

Huckaback regarda fixement Titmouse et finit par soupçonner une partie de la vérité. Il comprit vaguement que ce dernier venait d'apprendre quelque nouvelle fâcheuse relativement à son affaire avec les *solicitors* de *Staffron-hill*. Un mélange d'émotions s'empara de lui. .... l'étonnement, l'appréhension le doute, le ressentiment. Une chose était certaine, en tout cas. .... c'est qu'il avait été

frappé jusqu'au sang par son ancien ami qui, maintenant, lui demandait grâce à genoux.

« Que je sois pendu, dit-il enfin, si je sais comment je dois me comporter à votre égard ; Je crois que vous êtes fou. .... et alors je serai bien forcé de vous pardonner. .... mais, quoi qu'il en soit, je veux que vous sortiez, à l'instant de chez moi, sinon. .... je. .... je vais appeler. .... »

— Pardon, pardon, mon cher Huckaback ! s'écria Titmouse ; si vous me chassez, je n'aurai plus qu'à m'aller jeter à l'eau. .... »

— C'est ce que vous auriez du faire avant d'entrer ici. .... Allons ! .... Décampez tout, tout de suite, au lieu de pleurnicher. .... car cela finit par me fatiguer.

— Oh ! ne me chassez pas ; je vous en supplie ! vous êtes mon seul ami, Huckaback, Oui, j'ai été bien coupable envers vous, mais, si vous saviez dans quel état je me suis trouvé, en apprenant que c'était vous ! .... »

— Moi ! .... que voulez-vous dire ? s'écria Huckaback avec un ton de menace et de surprise.

— Si je me suis conduit comme une brute, à votre égard, répliqua Titmouse d'une voix entrecoupée de sanglots, c'est que vous m'avez ruiné. .... ruiné sans ressource ! .... Vous m'avez tué ! .... Ils m'ont écrit que vous étiez allé les voir. .... et que je n'entendrais plus parler d'eux.

Se souvenant de sa visite à l'office de MM. Quirk et Cie, Huckaback comprit enfin toute la vérité ; mais, la conscience du tort irréparable qu'il avait fait à Titmouse, loin de calmer son ressentiment, contre ce dernier, produisit un effet tout contraire. Son front se plissa, ses sourcils se contractèrent, et son courage grandissant à mesure que les remords de Titmouse éclataient avec plus de force, il manifesta des intentions tout à fait